

Il y a 31 ans, la journaliste azerbaïdjanaise Salatyn Asgarova était tuée par des formations militaires arméniennes

Le 9 janvier 1991, alors qu'elle remplissait son travail de journaliste, la correspondante du journal « Jeunesse d'Azerbaïdjan » Salatyn Asgarova a été tuée par des militants arméniens. Elle est devenue la première journaliste azerbaïdjanaise à mourir pendant la première guerre du Karabakh et la première femme journaliste à recevoir le titre de héroïne nationale de l'Azerbaïdjan.



Le 9 janvier à 05h00, au cinquième kilomètre de la route de montagne Latchin-Choucha, 12 arméniens armés de fusil d'assaut

ont pris position en attendant le véhicule militaire « UAZ-469 ». Vers 08:20-08:30, lorsque la voiture a roulé sur le pont, trois militants arméniens ont coupé la route. Ils ont immédiatement ouvert le feu à bout portant sur la voiture. À leur suite, des feux de fusil d'assaut ont été ouverts sur le véhicule militaire dans toutes les directions. À la suite de l'attaque, la journaliste Salatyn Asgarova et trois militaires de l'armée soviétique ont été tués : le commandant du bataillon, le lieutenant-colonel Oleg Larionov, le chef d'état-major du bureau du commandant militaire de la région de Latchin, le major Igor Ivanov et le sergent Ivan Goek.

[\[Journal "Jeunesse d'Azerbaïdjan" 18.04.1992, n° 35 \(11024\) p. 3\]](#)

[\[Journal "La Literaturnaïa gazeta" 13.02.91, n° 6 \(5332\) p. 2\]](#)

[\[Y.A. Pompeev. "Le bain de sang du Karabakh".1992, pp. 59-60\]](#)

L'écrivain russe, membre de l'Union des écrivains de Russie, Yuri Pompeev, écrit dans son livre de 1992 "Le bain de sang du Karabakh" :

«Ils leur tiraient presque à bout portant avec des fusils d'assaut et fusils de sniper dans deux directions – dans le sens de la marche de la voiture et par derrière sur le côté gauche. Trois personnes sont mortes en même temps – le chauffeur I. Goek et le major I. Ivanov, qui était assis à côté de lui, ainsi que la journaliste S. Asgarova. Il y avait 113 impacts de balles en voiture : c'était l'intensité du feu ennemi.. “

[\[Y.A. Pompeev. "Le bain de sang du Karabakh" 1992, p. 60\]](#)

L'ancien chef du Département de la protection de l'ordre constitutionnel soviétique du KGB de l'URSS, Valery Pavlovich Vorotnikov, a décrit dans le journal Pravda de 1991 l'incident comme un meurtre politiquement motivé.

[\[Journal "Pravda" 26/06/1991, n°152 \(26600\) p.4\]](#)

Le même jour, le bureau du procureur de la région de Choucha de l'oblast autonome du Haut-Karabakh d'Azerbaïdjan a ouvert une procédure pénale sur le fait du meurtre avec

préméditation. 11 personnes ont été poursuivies en justice pour ce fait. Au cours de l'enquête, il a été établi que l'acte de terrorisme avait été commis par un groupe criminel organisé créé à l'été 1989, dirigé par Andranik Harutyunyan, étudiant dans l'une des universités d'Erevan. L'adjoint du groupe d'Andranik dans les villages de Galaderesi, Kirov et Yekhtsaog était un professeur de physique, chef de la branche locale de la société « de charité » « AMARAS » – Arno Mkrtchyan. Avec le directeur de l'une des écoles, Velen Simonyan, il a équipé un arsenal rempli d'armes, de munitions et d'explosifs. Velen Simonyan était également l'un des attaquants du véhicule militaire où se trouvait Salatyn Asgarova.

[\[Journal «Jeunesse d'Azerbaïdjan» 18.04.1992, n° 35 \(11024\) p. 3\]](#)

[\[Journal «Bakinskiy Rabochiy» 04.03.1992, n° 46 \(22325\) p. 2\]](#)

Selon le témoignage de l'accusé Arvid Mangasaryan :

«Le 8 janvier 1991, vers 23 heures, le chef du comité exécutif de Stepanakert, Semyon Babayan, a téléphoné au bureau de poste, où je remplaçais l'opératrice téléphonique, et lui a demandé de le mettre en contact avec Andranik Harutyunyan et l'actrice Zhanna Galstyan, qui étaient dans le village de Kirov. Ils ont parlé, et bientôt j'ai été convoqué au quartier général. Il y a déjà réuni une quinzaine de nos compatriotes et d'étrangers. Un peu plus tard, Arno et Zhanna Galstyan y sont venus en UAZ. Elle a dit qu'il y avait une tâche à accomplir. Elle-même a sélectionné les participants, y compris moi-même, a ordonné de prendre des « personnes expérimentées » du détachement du village de Yekhtsaog et a nommé Arno responsable ».

[\[Journal «Jeunesse d'Azerbaïdjan» 18.04.1992, n° 35 \(11024\) p. 3\]](#)

Après la mort, le 6 novembre 1992, Salatyn Asgarova a reçu le titre de héros national d'Azerbaïdjan.

[\[Journal « Jeunesse d'Azerbaïdjan » 14.11.1992, n° 65 \(11034\) p. 1\]](#)

2 avril 1992 par décision de la Cour suprême d'Azerbaïdjan, Arno Mkrtchyan, Grachik Petrosyan, Gagik Harutyunyan, Arvid

(Arsid) Mangasaryan et Garnik Arustamanyan ont été condamnés à la peine de mort, et les six autres ont été condamnés à des peines de prison.

[\[Journal "Jeunesse d'Azerbaïdjan" 18 avril 1992, 35 \(11024\) p. 3\]](#)

10 mai 1996 dans le cadre d'un échange mutuel, ils ont été transférés en Arménie.

[\[Journal "République". 15 mai 1996 № 9., P. 1\]](#)